La religion semble avoir deux faces, l’une positive, l’autre négative :

* La face positive : une exigence éthique de justice et de charité que ‘lon trouve notamment dans la Bible, comme le souligne Spinoza dans le *Traité théologico-politique* (1670). C’est là dimension éthique de la religion et du message religieux universel.
* LA face négative : un outil de pouvoir conduisant à une forme d’obéissance et d soumission de la part de ses fidèles pouvant conduire au fanatisme et à la haine.

Raison et foi

* La foi est une croyance ou une conviction qui n’est pas fondée sur la raison ; en ce sens, la foi est une croyance irrationnelle
* On ne peut pas pour autant affirmer que la foi se trompe : ont peut seulement affirmer que la foi n’est pas étayée sur des arguments de type rationnels.
* La foi religieuse est une conviction fondée sur une incertitude.

Foi et croyances :

* Le Dieu des philosophes n’est pas identique au Dieu des croyants. C’est le même mot mais ce n’est pas la même référence. Par exemple, pour Aristote, Dieu est le premier moteur, c’est-à-dire l’entité qui a enclenché le premier mouvement. Pour Spinoza, Dieu n’est pas séparé du Monde mais est identique à lui : *Deus sive Natura* (Dieu, c’est-à-dire la nature).
* Lorsqu’Aristote parle de Dieu comme « premier moteur », il ne parle pas du Dieu des religions monothéistes pour des raisons d’anachronisme. Et quand Spinoza parle de Dieu dans l’*Ethique*, il ne le fait absolument pas dans une perspective religieuse. Au contraire, pour lui, la théologie est la philosophie n’ont rien de commun. Elles diffèrent l’une de l’autre comme il le dit « de toute l’étendue du Ciel ».
* Cet écart entre le Dieu des religions et le Dieu des philosophes est bien marqué par Blaise Pascal : « Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob, et non pas des philosophes et des savants ».